

LETTRE PASTORALE

ET MANDEMENT

DE

MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE CARCASSONNE

Au Clergé et aux Fidèles de son Diocèse .

PORANT PROMULGATION DE L'ENCYCLIQUE *Humanae Genae*

DE SA SAINTÉ LE PÂPE LEON XIII

RELATIVE A LA FRANG-MACONNERIE



CARCASSONNE

FRANÇOIS POMIÉS, IMPRIMEUR DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE

50, Rue de la Mairie, 50.

1884



LETTRE PASTORALE

ET MANDEMENT

DE

MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE CARCASSONNE

AU Clergé et aux Fidèles de son Diocèse

PORANT PROMULGATION DE L'ENCYCLIQUE *Humanum Genus*

DE SA SAINTÉ LE PAPE LÉON XIII

RELATIVE A LA FRANC-MACONNERIE

FÉLIX-ARSENÉ BILLARD, par la Miséricorde Divine et la grâce du Saint-Siège Apostolique, Evêque de Carcassonne, Assistant au trône Pontifical,

Au Clergé et aux fidèles de notre diocèse, salut et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nos très chers FRÈRES,

Notre grand Pape Léon XIII vient d'ajouter un nouveau service à tous ceux qu'il a déjà rendus à l'Eglise, depuis que

la divine Providence lui a mis en mains le gouvernail de la barque de Pierre. Emu des périls que font courir à la Religion et à l'ordre public les sociétés secrètes et spécialement la Franc-Maçonnerie, le Vicaire de Jésus-Christ ne craint pas d'engager la lutte et de se mesurer corps à corps avec cet ennemi qui s'appelle *Légion*.

Plusieurs d'entre vous ont déjà recueilli les échos de cette voix qui ne tombe jamais du haut de la chaire apostolique, sans retentir à travers le monde entier : la presse a publié partout la dernière encyclique du Souverain Pontife ; mais ces nouveaux et solennels enseignements du Chef de l'Eglise, vous devez les connaître tous, Nos Très Chers Frères ; en vous les transmettant, nous ne faisons que remplir le devoir le plus élémentaire de notre charge pastorale.

Le monde, depuis la chute originelle, n'a cessé d'être le théâtre d'une guerre acharnée entre le bien et le mal. Le genre humain a toujours été partagé en deux camps ennemis, le royaume de Dieu, l'Eglise — et le royaume de Satan. Il n'est pas d'époque dans la série des âges où celui que Notre-Seigneur appelle le *Père du mensonge*, *homicide dès le commencement* (1), n'ait enrôlé sous son drapeau de nombreux sectaires, complices de sa haine, instruments de son œuvre de destruction. Ne suffit-il pas d'être initié aux moindres notions de l'histoire de l'Eglise pour constater que chaque peuple a eu son hérésie avec

(1) Joann. VIII. 44.

ses sophistes et ses persécuteurs ? On les voit, à la vérité, ces ennemis acharnés de la religion du Sauveur, passer tous et mourir à la peine, mais jamais ils ne succombent dans la lutte sans réclamer vengeance.

Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor, semblent-ils crier, et, à l'appel qu'ils font entendre, réponse est faite. De leurs cendres renaissent perpétuellement d'autres ennemis. C'est ainsi que, loin de prendre fin, la guerre va se renouvelant de génération en génération. Vainement, avec l'armée qui change de nom, varient la tactique et le signe de ralliement; le général en chef, Satan, reste à son poste, et sous ses ordres, les soldats tendent au même but, la destruction du règne de Dieu.

Au commencement du siècle dernier, une société s'organisa dans l'ombre, ayant pour programme officiel une sorte de mutualité philanthropique et, pour doctrine publiquement avouée, l'expansion du progrès dans les lettres et les sciences; mais son but réel, bien que dissimulé, était la négation du surnaturel et l'assésantissement du christianisme. Cette société c'est la Franc-Maçonnerie.

Avec une sûreté de coup d'œil qui ne fait jamais défaut aux pilotes de la barque de Pierre, quand il s'agit de deviner un écueil et de pressentir un péril, les Papes percèrent à jour les masques hypocrites et condamnèrent publiquement la secte. Toutefois, il faut bien l'avouer, si les anathèmes prononcés par le Saint-Siège ouvrirent les yeux de quelques chrétiens sincères

et loyaux, une masse d'esprits frivoles continuèrent de se laisser abuser en offrant aux loges, avec leur nom, et le serment requis et la contribution fixée. Grâce à la complicité de cette foule de dupes, sous le souffle inspirateur de Satan, ouvertement reconnu pour chef, la secte se propagea et redoubla d'acharnement et de haine contre la religion de Jésus-Christ.

Oui, N. T. C. F., faire la guerre à l'Eglise, combattre ses enseignements dans les chaires, blasphémer ses institutions dans les livres, faire litière de la doctrine évangélique, essayer enfin de briser sans retour le lien qui rattache l'homme à Dieu, en le séparant de Jésus-Christ, tel a été toujours le mot d'ordre général de la Franc-Maçonnerie et des autres sectes occultes qui s'y rattachent. Il faut bien le reconnaître, en effet, la secte des *solidaires* comme l'*union de la libre-pensée*, la *ligue de l'enseignement* aussi bien que l'*association de la morale indépendante* sont en réalité des rameaux d'un même arbre, et portent le même fruit. Comme le Protée de la Fable, la Franc-Maçonnerie s'ingénie à prendre diverses formes, à multiplier ses noms; mais qu'importent ses transformations! qu'importent les qualifications de ses loges, de ses chambrées, de ses cercles, inventées pour tromper les simples ou contenter le caprice des diverses classes du peuple! Ne trouvons-nous pas partout la marche vers le même but? Et tous les efforts des adeptes ne visent-ils pas à fonder une société nouvelle, d'où la religion sera entièrement bannie?

Jetons, N. T. C. F., un regard attentif sur le monde

contemporain, et voyons à l'œuvre les sectes maçonniques. Mettre en question l'indissolubilité du nœud conjugal, prétendre que l'union civile suffit à l'honneur des noœs et travailler à fonder la famille, loin de l'Autel, sans la bénédiction du prêtre, sans religion, sans Dieu; — saisir l'enfant au berceau et détourner de son front l'eau sacramentelle qui régénère et qui sauve; — soustraire les jeunes générations à l'enseignement chrétien, supprimer la prière dans l'école et en faire disparaître la croix du Rédempteur, *biffer* le nom de Dieu dans tous les livres classiques élémentaires, et, à la place du Catéchisme, mettre, entre les mains des enfants, des images grotesques où la religion est tournée en ridicule, ou des pamphlets calomnieux qui faussent l'histoire du christianisme; — chercher, aussi bien dans l'atelier que parmi la jeunesse lettrée, de nouvelles recrues pour la phalange impie, et inspirer à tous un éloignement systématique pour nos temples saints et nos solennités religieuses; — monter la garde au chevet du mourant pour en éloigner le ministre de la religion avec le pardon qu'il apporte, et ériger en système la substitution ignominieuse des enterrements païens aux funérailles chrétiennes; — supprimer les congrégations religieuses et viser à détruire l'action du prêtre dans les paroisses, en tarissant dans leur source les vocations ecclésiastiques; — entraver la liberté de l'Église et l'indépendance du ministère apostolique par des mesures de plus en plus oppressives; — enlever au Pontife suprême son principat temporel, l'emprisonner aujourd'hui dans le Vatican, en se promettant de travailler

demain à détruire le Pontificat lui-même, — n'est-ce pas la consigne qui va s'exécutant chaque jour, avec une lenteur systématique, d'après un programme arrêté sourdement, d'après une marche méthodique et qui paraît sûre d'elle-même? Ne pourrions-nous pas nous croire arrivés à l'heure annoncée par saint Jean : *Filioli, novissima hora est, et sicut audistis quia antichristus venit et nunc antichristi multi facti sunt* (1). Mes petits enfants, voici la dernière heure : comme vous avez entendu dire que l'Antechrist doit venir, il y a dès maintenant plusieurs Antechrists.

Gardez-vous de penser, cependant, N. T. C. F., que des tentatives si pleines d'audace, des entreprises si haineuses, soient de nature à satisfaire tous les adeptes ; il en est parmi eux un certain nombre qui, pour en finir plus promptement avec la vérité religieuse, protestent tout haut contre l'étiquette hypocrite de déisme qui leur a été léguée par tradition et qu'on s'obstine à conserver dans plusieurs loges.

Effacer des livres le nom de Dieu ne leur suffit pas ; à la doctrine qui affirme et prouve l'existence d'un être suprême, il faut opposer une négation formelle et absolue ; pour eux, l'*Architecte de l'univers* est un mot vide de sens, et c'est naïveté et ineptie de croire à l'âme et à la vie future. Si la morale trouve grâce à leur tribunal, c'est à condition qu'elle prendra des bases nouvelles, l'intérêt, l'instinct, la passion ;

(1) I. Joann. II. 18.

la mal, à les entendre, *n'est que dans le principe d'autorité.*

Sous l'influence de ces doctrines perverses, l'homme, la famille, la société ne peuvent que s'en aller, par une inexorable logique, aux plus lamentables désordres ; les plus mauvaises passions ont droit à l'amnistie ; tous les crimes, même les plus affreux, sont justifiés ; l'ordre public aboutit à l'anarchie et les peuples sont précipités, à la suite des plus tristes convulsions intestines, aux catastrophes les plus désastreuses.

La Franc-Maçonnerie n'est donc pas seulement une secte anti-religieuse ; on ne peut le nier, *elle n'est pas moins funeste à la société civile qu'à l'Eglise.*

Serait-il vrai, ô Eglise de mon Dieu, que votre œuvre fût achevée et que vous, qui avez conquis le monde à tant de frais, vous dussiez, en ces jours, vous retirer devant vos persécuteurs ? Serait-il vrai que vous dussiez remonter prochainement vers les Cieux, pour y habiter dans la paix, le triomphe et la gloire ?

A Dieu ne plaise, N.T.C.F. que nous prenions peur pour les destinées de l'Eglise ! Nous connaissons les promesses infailibles du Sauveur et nous savons que, si Dieu, dans sa justice, peut, suivant le mot de l'Apocalypse, remuer le Chandelier de sa place, *moveto Candelabrum*, (1) le flambeau de la vérité religieuse est destiné à éclairer l'humanité jusqu'à la fin des temps ; l'Eglise est immortelle et pas plus aujourd'hui qu'hier, les portes de l'enfer ne sauront prévaloir contre elle, *portae inferi non prevalebunt.* (2)

(1) Apoc. II. 5.

(2) Matth. XVI. 18.

Ce n'est donc pas parce qu'il redoute le triomphe définitif des Francs-Maçons persécuteurs que Léon XIII élève aujourd'hui la voix, pousse un cri d'alarme et renouvelle les sentences de condamnation portées par ses glorieux prédécesseurs. La Barque de Pierre est à l'abri du naufrage, mais parmi les peuples qu'elle porte, il en est qui peuvent être victimes de la violence de la tempête et sombrer. Est-il étonnant que le clairvoyant et courageux pilote cherche à les préserver de ce malheur? Sans souci des formes changeantes de la politique humaine, planant avec sérénité au-dessus des gouvernements de chaque Etat, le Vicaire de J.-C. dénonce vaillamment le péril à tous les conducteurs des nations en leur criant : *Et nunc, reges, intelligite, erudimini, qui judicatis terram.* (1)

Aurez-vous donc toujours des yeux pour ne point voir !...

Pour nous, N. T. C. F., suivons docilement les conseils du Pasteur suprême de nos âmes.

Le premier remède qu'il propose pour neutraliser les ravages de la propagande maçonnique, c'est la diffusion de l'enseignement chrétien. Plus la secte s'acharne à retrancher le catéchisme de tout programme scolaire, plus nous devons redoubler de zèle pour initier l'enfance de bonne heure à la connaissance de la Religion. Or, sur ce point, nous avons une dette à payer et à nos Coopérateurs bien-aimés si pleins de sollicitude et de dévouement pour instruire l'en-

(1) Ps. II. 10.

fance des vérités évangéliques et à toutes les âmes généreuses qui nous aident à fonder et à entretenir les écoles catholiques. Heureux serions-nous si ces écoles, vrais ports de salut pour les jeunes générations contemporaines, nous pouvions les multiplier à côté des écoles de la Franc-Maçonnerie et de la Libre-Pensée !

Le second remède indiqué par le Souverain Pontife, c'est le maintien et le développement des pieuses associations qui ont pour but d'attirer les hommes à l'amour de J.-C., à l'amour de l'Eglise, à la pratique des vertus chrétiennes.

Léon XIII nomme, avant toutes les autres, le Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise qui lui est particulièrement cher et qu'il désire ardemment voir recruter de nombreux disciples. Viennent ensuite les corporations ouvrières, appelées à défendre, à l'ombre du drapeau religieux, les intérêts matériels et moraux des travailleurs. C'est enfin la société de Saint-Vincent de Paul, devenue selon une heureuse expression de son saint patron *le parti de Dieu et des pauvres*, et dont tous les membres acceptent le noble mandat de travailler au salut du monde, sans porter les livrées de l'apostolat d'office. Quelle consolation serait la nôtre, N.T.C.F., s'il nous était donné de constater que ces œuvres, si sympathiques à notre cœur épiscopal, sont en plein épanouissement dans notre cher diocèse !

Nous ne terminerons pas cette trop courte lettre pastorale sans épancher notre âme, en vous disant et nos tristesses et nos espérances. Nous sommes profondément affligé, notre cœur est douloureusement meurtri, à la vue des désastreux ravages exercés par la Franc-Maçonnerie, au milieu de notre bien-aimée famille

spirituelle. La secte, — qui ne le sait, — recrute, hélas ! de nombreux adeptes dans nos campagnes aussi bien que dans nos cités et nos bourgs.

Nous le dirons pourtant avec le grand Apôtre : *nous sommes dans l'angoisse, mais nous ne sommes pas découragés.* (1)

Pourrions-nous oublier que Saint-Dominique, grâce à l'institution du saint Rosaire, parvint à terrasser chez nous les Albigeois, au commencement du treizième siècle ? Pourquoi les Franco-Maçons qui descendant en ligne directe de l'hérésie Albigeoise et qui ne sauraient renier leur filiation, ne seraient-ils pas aussi désarmés, vaincus, ou plutôt, convertis ? Recourons avec confiance à Celle qui, dès le premier instant de sa conception immaculée, a brisé la tête de l'antique serpent : en attendant que nous retournions la saluer à Prouille avec Saint-Dominique, comme l'an dernier, nous nous proposons, vous le savez, d'aller dans quelques jours à Lourdes nous jeter à ses pieds, au pieux sanctuaire qui est devenu le théâtre quotidien de sa puissance miraculeuse.

Pourrions-nous ne pas unir alors toutes nos voix et faire monter vers elle avec ferveur cette supplication collective : « O Marie Vierge sans tache, Secours des chrétiens, vous voyez les dangers que court notre foi, prenez notre défense et arrachez-nous sans retard des mains de la secte qui nous étroit et nous dévore ; comme vous avez sauvé nos pères des erreurs et des désordres des Albigeois, sauvez-nous. »

(1) II. Cor. IV, 8 et 9.

A CES CAUSES, le Saint nom de Dieu invoqué, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Est et demeure publiée dans notre Diocèse l'Encyclique de Sa Sainteté Léon XIII, sur la Franc-Maçonnerie.

ART. II.

Pour nous conformer à un désir formellement exprimé par notre Très Saint-Père le Pape, nous avons fait tirer à plusieurs milliers d'exemplaires une édition populaire et en petit format de la traduction française de cette Encyclique : nous y avons joint la présente lettre pastorale.

Nous engageons vivement MM. les Curés et toutes les familles chrétiennes à en favoriser le plus possible la propagande.

ART. III.

Nous avertissons tous les Confesseurs approuvés dans notre Diocèse qu'en vertu d'une concession miséricordieuse du Souverain Pontife qui nous a été notifiée par son Eminence le Cardinal Préfet du Saint Office, ils peuvent, pendant une année, à partir de la date de cette lettre pastorale, absoudre tout pénitent ayant appartenu à la Franc-Maçonnerie ou à toute autre Société condamnée par l'Eglise, de toutes les censures qu'il a par suite encourues, et cela sans autre condition que les dispositions ordinaires de repentir et de ferme propos.

ART. IV.

Nous prions spécialement MM. les Curés des paroisses où la Franc-Maçonnerie a recruté des adeptes de vouloir bien procurer, dans le cours de l'année

aux fidèles qui leur sont confiés le bienfait d'une mission : les Missionnaires s'inspireront de la magnifique Encyclique *Humanum genus* pour éclairer les populations qu'ils auront à évangéliser, et pour faire comprendre aux affiliés de la secte le malheur auquel ils s'exposent.

ART. V.

Les pères et mères de famille sont invités à veiller avec un grand soin à détourner leurs jeunes gens de la pensée de s'enrôler dans les loges maçonniques : ce conseil est d'autant plus important qu'aujourd'hui plus que jamais la jeunesse est entraînée, par toutes sortes de séductions, à fournir des recrues à la secte.

ART. VI.

Pour seconder les intentions du Souverain Pontife, nous sollicitons vivement nos obers Coopérateurs d'examiner s'il ne serait pas possible de fonder dans leur paroisse ou leur établissement d'éducation une conférence de Saint Vincent de Paul, un Cercle catholique d'ouvriers ou une Fraternité Franciscaine : ils trouveront auprès de nous pour la fondation de ces œuvres le concours le plus empressé.

ART. VII.

Une des principales intentions de notre pèlerinage diocésain du 28 juillet à Lourdes est d'appeler, par l'entremise de la Sainte Vierge, les bénédictions divines les plus fécondes sur la pacifique croisade organisée dans le monde catholique contre la Frano-Maçonnerie, par le bien-aimé Père commun des Fidèles.

Et seront la présente lettre pastorale et l'Encyclique de notre très Saint-Père le Pape lues et publiées au prône de la messe paroissiale dans toutes les Eglises et Chapelles publiques de notre Diocèse, à partir du jour qui en suivra la réception.

Donné à Carcassonne, en notre Palais épiscopal, sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre seing du Secrétaire-Général de notre Evêché, le 9 juillet 1884, en la Fête des Prodiges de la très Sainte Vierge.



† FÉLIX-ARSÈNE, *Evêque de Carcassonne.*

Par Mandement de Monseigneur :

P. PRADEL,

Chanoine, Secrétaire, Gén.